

ble, ils puissent être unis au suprême Pasteur et vicaire de votre Fils. Priez pour nous tous, Mère chérie, pour que, par une foi féconde en bonnes œuvres, nous méritions tous de voir et de louer Dieu avec vous, dans votre demeure céleste.

Rome, 14 avril 1895.

LÉON XIII, Pape.

Nous ne saurions trop insister auprès des lecteurs de la *Semaine religieuse* de Québec pour leur demander de répandre cette belle prière parmi les fidèles. Comment pourrions-nous, en effet, demeurer sourds à l'appel du Souverain Pontife et à celui de nos frères séparés eux-mêmes ?

« Priez pour nous, s'écriait dernièrement l'un d'entre eux, afin que par l'aide de la Mère de Dieu, conçue Immaculée, et celui des nombreux saints enchaissés dans notre pays, et aussi par la vertu du saint Rosaire, le destructeur de l'hérésie, nous puissions ramener notre pays à la foi dont il a été privé par force et par ruse. » (1)

Oui, leur répondrons-nous, oui nous faisons des vœux et nous continuons de prier afin que le mouvement vers Rome s'accélère de plus en plus.

Quelle joie, si le Congrès eucharistique de Londres pouvait être le prélude de ce grand acte : le retour de l'Angleterre à l'unité catholique !

R.-E. CASGRAIN, ptre.

---

Nous sommes quittes !

---

— o —

Un jour, un prêtre de Paris, Mgr Dulong de Rosnay, travaillait avec soin un discours qui devait peut-être établir sa réputation d'orateur... Dans la rue, passait un enfant criant le refrain du ramoneur. On le fit entrer.

L'enfant monta dans la suie et la fumée, redit en haut un couplet de sa chanson, et reparut couvert de sueur et de poussière noire près du bureau de l'homme au discours : « C'est dix sous, Monsieur... — Tiens, les voilà, nous sommes quittes... » Et l'enfant s'en alla.

Mais en reprenant la plume, une sorte de main de fer saisit

---

(1) Voir avant-dernier No de la *Semaine religieuse*.